

**LEJEUNE** (*Charles-Henri-Joseph-Marie*),  
Commis de 1<sup>re</sup> classe (Liège, 10.11.1860-Matadi,  
11.11.1892). Fils d'Alexandre et de Stappers,  
Henriette.

Après avoir terminé ses humanités au collège des Jésuites, à Namur, C. Lejeune est appelé au service militaire au 2<sup>e</sup> régiment des lanciers. Cavalier accompli, il est bientôt nommé brigadier et le 21 janvier 1881, il est promu maréchal des logis. Rengagé à l'expiration de son terme de service, il passe au 2<sup>e</sup> régiment des guides en 1885 et sollicite, en 1886, un congé pour pouvoir partir au Congo. Admis en qualité d'agent au traitement annuel de quinze cents francs, il s'embarque à Anvers sur le s/s « *Vlaanderen* » dans les derniers jours de novembre et arrive à Boma le 3 janvier 1887. Désigné d'abord comme adjoint au commissaire de district de Matadi, il passe, trois mois plus tard, à la station de Lukungu où il s'occupe spécialement de la surveillance des plantations. Revenu malade à Boma, en octobre, sa convalescence se prolonge pendant plusieurs mois et ce n'est que le 12 février 1888 qu'il se dispose à rejoindre son poste. Il arrive trop tard pour l'embarquement à bord de la malle qui doit le conduire jusqu'à Matadi. Il est désigné alors comme adjoint au chef de la station de Vivi. Nommé commis de 1<sup>re</sup> classe le 27 octobre, il part le 12 mars 1889 comme chef de poste à Isangila avec mission de réorganiser la station tout en assurant le fonctionnement de l'important service des transports par caravane entre la station et Manyanga. Son engagement étant arrivé à expiration, il regagne Boma en octobre et rentre en Europe le 28 décembre. Un an plus tard, il sollicite un engagement au service de la Société Anonyme Belge pour le Commerce du Haut-Congo et part en tant qu'agent de cette dernière le 14 février 1891. Mettant à profit l'expérience qu'il avait acquise en la matière au cours de son séjour antérieur au Congo, la société le charge, dans la région des Cataractes, du service des transports qu'il avait déjà réorganisé pour compte de l'État quelque temps auparavant.

Le 11 novembre 1892, alors qu'il se trouvait à Matadi, à proximité d'un wagon chargé de dynamite et destiné à l'établissement de la ligne de chemin de fer, la locomotive du train qui devait prendre en remorque le dangereux chargement, heurta violemment le wagon, par suite d'une manœuvre malhabile. Il en résulta une violente explosion et Lejeune, mortellement blessé ainsi qu'un autre agent qui l'accompagnait et le mécanicien de la locomotive, succomba quelques instants plus tard.

Il était titulaire de l'Étoile de service.

Il était l'auteur de diverses communications parues dans le *Mouvement géographique* et le *Congo illustré*.

28 juin 1950.

A. Lacroix.